

Hebdomadaire Togolais Indépendant
NI NEUTRE, NI PARTISAN

250 F CFA

Dounia

Le Monde

N° 539 du 12 / 10 / 2016

MEMBRE : MEDIAF

**Sommet sur la sécurité, la sûreté
maritimes et le développement en Afrique**

**Lomé, ^{p.3}
la capitale
de l'Afrique
pour 6 jours**



Le Premier ministre Selom Klassou coupant le ruban symbolique

Religion

**Le prophète Tb Joshua en ^{p.4}
croisade en Amérique Latine**



Le Prophète TB Joshua décoré par le président des généraux et des officiers des forces armées péruviennes, le Gal. Juan Gonzalez Sandoval

**Colloque sur la problématique
des alternances
politiques en Afrique**

**Annoncés en fanfare
par le CAP 2015,
Francis Kpatindé et ^{p.3}
Albert Bourgi brillent
par leur absence**



Kafui Adjamagbo

Jean Pierre Fabre

**Ciment Dangoté au Togo
La population ^{p.6}
reste dubitative**



**Préparatifs de la CAN
Gabon 2017**

**2-0 pour la séduisante
équipe togolaise face
au Mozambique ^{p.7}**



Sommet Extraordinaire de l'Union Africaine
sur la Sécurité et la Sûreté Maritimes et le
Développement en Afrique



**LOMÉ, TOGO
DU 10 AU 15
OCTOBRE 2016**

Bienvenue
au Togo, pays
de paix et
d'hospitalité



FAITS DIVERS

Galaxy Note 7

Samsung met fin à la vente et demande d'éteindre les appareils

Le sud-coréen Samsung Electronics a enjoint ce mardi l'ensemble de ses partenaires mondiaux de mettre fin à la vente et aux échanges de son Galaxy Note 7, après que des modèles déjà remplacés ont pris feu. La firme a également conseillé à ses clients d'immédiatement « éteindre » leur « phablette ».

Dans un communiqué, le premier fabricant mondial de smartphones a dit avoir pris la décision de mettre fin à la vente et aux échanges de Galaxy Note 7 afin de permettre « une enquête approfondie » sur ces incidents qui l'ont déjà fortement plombé.

Samsung est dans la tourmente depuis qu'il a été contraint le 2 septembre d'ordonner le rappel de 2,5 millions d'exemplaires. Certains spécimens avaient en effet pris feu du fait de batteries défectueuses.

L'opération de rappel semblait se dérouler convenablement jusqu'à la semaine dernière quand de nouveaux incidents ont vraisemblablement été rapportés sur des Galaxy Note 7 qui avaient pourtant été remplacés.

Illustrant ces incidents à répétition, une vidéo montrant une employée d'un Burger King sud-coréen équipée de gants à four peinant à se débarrasser d'un Galaxy Phone 7 fumant est devenue virale sur internet.

Dounia Le Monde

édité par le Groupe de Presse
«La Matinée»
Récépissé N° 24 du 1^{er} août 1998
BP : 30 277 / Tel : 22 47 77 93
E-mail: dlatmatine1@gmail.com
Siège : Rue en face de l'Eglise
Sainte RITA de Wuiti

18ème année

Directeur de Publication:

Joachim Kokou LOKO
cel: 90 33 54 86

Rédacteur en chef:

Régis TALIKPETI
cel: 90 88 11 65

Rédaction:

Jean-Jacques OMA-IRÉ
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Directrice Commerciale:

Cécile Ayéfoumi SABI
cel: 90 12 06 51

Infographie

Hugues A-B 90 09 75 55

Imprimerie:

La Colombe

Comment ça va ?

Très bien : Laba Fo-Doh

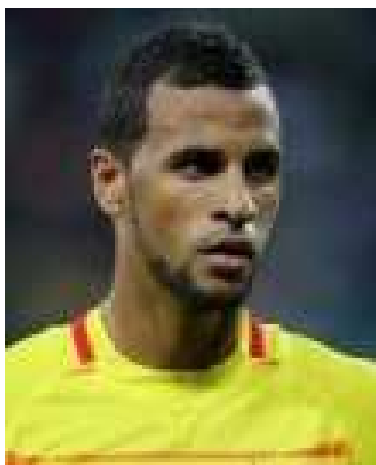
Il doit son arrivée en sélection à la mobilisation de la communauté sur la toile. Lui, c'est bien évidemment Laba Kodjo Fodoh. Il n'était pas retenu dans la 1^{ère} liste contre le Libéria à Monrovia le 4 septembre avant que Claude Le Roy ne l'insère au dernier moment. Il donnera raison à son entraîneur en contribuant à arracher le nul. Sur cette lancée, il va planter un autre but face à Djibouti à Lomé, puis deux buts face au Mozambique, soit 4 buts en 5 sélections, un ratio digne d'un grand attaquant. Ceci pour dire que l'ancien sociétaire d'Agaza, des Anges et de l'US Bitame devient de plus en plus une pièce indispensable à la sélection nationale. D'aucuns pensent



même que sa signature au Maroc est une anomalie, car il a sa place dans un grand club européen et non sur le continent. S'il réédite ces genres de performances à la CAN, il est certain que plusieurs grands clubs du vieux continent vont se bousculer autour de lui.

Bien : Alexys Romao

Il y a longtemps que Alexys Jacques Romao n'avait plus affiché une telle performance en équipe nationale. Dimanche dernier face au Mozambique, il a pris le jeu à son compte, récupérant et orientant le jeu des togolais. Il a été si précieux qu'à sa sortie à la mi-temps, l'équipe a perdu de sa superbe. Il faut dire que son remplaçant, Eninful Henritse n'a pas du tout été à la hauteur comme d'ailleurs toujours. Au lieu de faire comme son prédécesseur, il se contentait des passes en arrière ou latérales lorsqu'il ne perdait pas tout simplement la balle. En tout cas, il est rassurant de retrouver Alexys Romao



avec tout son potentiel à quelques mois de la CAN. Avec ce volume de jeu, les futurs adversaires du Togo au Gabon n'auront qu'à bien se tenir.

Mal : Isabelle Ameganvi

On croyait la première vice-présidente de l'Alliance nationale pour le changement (Anc) au dessus de la mêlée. Mais Mme Isabelle Manavi Ameganvi a prouvé aux yeux des Togolais qu'elle n'était ni pire, ni meilleure que ses camarades du parti. On sait en effet que le leader de l'Anc, Jean-Pierre Fabre ne ménage aucun effort lorsqu'il faut charger les autres leaders de l'opposition. Cette attitude lui a même fait rater à de nombreuses fois le ralliement de ces leaders à des moments clés de la vie électorale du Togo. Sa première vice-présidente vient de prouver que le mépris des autres leaders de l'opposition est en réalité une doctrine du parti "zulu". Elle a en effet traité de vendus les sieurs Gilchrist Olympio de l'Ufc, Gerry Taama du Net, Abass Kaboua du Mrc, Me Yawovi



Agboyibo du Car et Aimé Gogué de l'Addi. Ils n'ont pas encore compris qu'il faut au moins faire semblant d'aimer les autres leaders de l'opposition même si ce n'est pas le cas, puis-que seule la fin justifie les moyens. A cette allure, ils seront toujours populaires auprès de leurs militants, mais ça sera toujours insuffisant pour faire le plein de voix et assurer l'alternance.

DOUNIA LE MONDE
Ni neutre, ni partisan

Comment mieux encadrer le secteur de la sécurité privée au Togo ?

La FIJEEF avec l'appui de l'institut 2IMS a outillé les journalistes

« Journaliste et conceptualisation de la sécurité en Afrique francophone ». C'est autour de ce thème que la Fédération internationale des Journalistes éditeurs et écrivains francophones (Fijeeef) en collaboration avec l'Institut international des métiers de la sécurité (2IMS), a regroupé les journalistes des médias privés et publics le 8 octobre dernier à l'Agora Senghor pour une journée de formation.

Le mot de bienvenue a été prononcé par le président de la Fijeeef, M. Tovalou Kossi Blaise Ayegno. Il a présenté l'importance de la sécurité dans la croissance et l'émergence d'un Etat avant d'inviter les journalistes qui sont souvent victimes de l'insécurité à s'interroger sur leur rôle. Il a été succédé par le fondateur de l'Institut international des métiers de sécurité (2IMS), M. Kodzo Tsogbé Kponyo. Il a essentiellement mis l'accent sur les grandes menaces qui pèsent sur la sécurité avec l'avènement des nouvelles technologies, laissant donc entendre que personne ne peut exercer le métier de sécurité privée sans se former. Outre les agents de sécurité privée, M. Tsogbé Kponyo a laissé entendre que son institut est compétent dans la formation des agents de l'administration.



Photo de famille

Le mot d'ouverture a été prononcé par le Ministre de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique, M. Guy Madjé Lorenzo. Il s'est dit heureux de l'initiative des organisateurs, car pour lui, il n'y a pas de développement sans la paix et il n'y a pas de paix sans sécurité. Il a déploré au passage les conditions de travail des agents de sécurité actuels, ce qui dégrade l'image de ce métier pourtant important pour un pays qui aspire au développement. Il a donc invité les journalistes à bien maîtriser les notions lors de cette formation afin de mieux éclairer la population sur les enjeux de la sécurité.

Ces interventions ont fait place aux deux communications prévues lors de cet atelier. La première a été présentée par M. Olivier Lorain et la seconde par l'expert en sécurité, M. Gahé Serge.

Il faut relever que les formations proposées par l'Institut international des métiers de sécurité porte sur les conducteurs de chien (CQP) ; les agents convoyeurs de fonds et de produits de valeurs ((CQP-TDF), les agents de vidéo surveillance (CQP - vidéosurveillance); hôte, hôtesse et protocole ; les agents de sûreté aéroportuaire (CQP-ASA) ; les agents de sécurité incendie (CQP-APSI) ; les agents de prévention et de sécurité (CQP-APS) et les agents de protection rapproché VIP (CQP-APR). La rentrée à l'institut 2IMS est prévue pour le 3 novembre 2016.

Régis

FAITS DIVERS

Une Marocaine voyageait avec les intestins de son mari dans son sac

Une voyageuse marocaine a été contrôlée à l'aéroport de Graz, en Autriche, avec des entrailles humaines dans son sac, qu'elle a présentées comme étant celles de son mari.

Découverte inédite en Autriche où une voyageuse marocaine a été contrôlée par les douaniers à l'aéroport de Graz, avec des entrailles humaines dans son sac, qu'elle a présentées comme étant celles de son mari.

C'est ce qu'ont rapporté des médias autrichiens, le 25 septembre 2016, qui ont précisé que les douaniers ont découvert deux récipients «de type Tupperware» dans lesquels les intestins étaient soigneusement emballés. Selon le journal *Kleine Zeitung*, les douaniers de l'aéroport de Graz ont fait cette surprenante découverte lorsqu'ils ont contrôlé la voyageuse en provenance du Maroc. Cette trouvaille a été confirmée à l'agence autrichienne APA par le ministère autrichien des Finances, autorité des services douaniers.

Toujours selon le journal, la Marocaine a indiqué qu'il s'agissait en réalité des entrailles de son défunt mari, né en 1976. Soupçonnant un empoisonnement, elle souhaitait les faire analyser. La question qui demeure entière est comment a-t-elle procédé pour se procurer les intestins de son mari. Affaire à suivre !

Sommet sur la sécurité, la sûreté maritimes et le développement en Afrique

Lomé, la capitale de l'Afrique pour 6 jours

Lomé, la capitale togolaise accueille depuis lundi, le sommet extraordinaire de l'Union africaine (Ua) sur la sécurité, la sûreté maritimes et le développement en Afrique. Le point d'orgue de ce sommet est prévu samedi prochain avec la réunion de haut niveau des chefs d'Etats et de gouvernement, une rencontre qui va consacrer la signature de la Charte de Lomé. Le Premier ministre Komi Sélom Klassou a, au nom du chef de l'Etat, inauguré les side events et le village des partenaires qui permettront d'échanger sur les différentes thématiques liées à la sécurité, la sûreté maritimes et le développement en Afrique.



Le Premier ministre Selom Klassou coupant le ruban symbolique

Reporté à deux reprises, le sommet de Lomé sur la sécurité, la sûreté et le développement en Afrique s'est ouvert lundi dernier. Sont attendus à cette conférence, d'imminentes personnalités dont 238 d'experts venus des cinq continents et plus de 3 milles délégués.

En prélude à ce sommet, des événements parallèles (side events) sur le thème de la sécurité maritime se sont ouverts depuis lundi sur l'esplanade du Palais des congrès de Lomé.

Ces side events et le village des partenaires, se veulent des lieux d'échanges et de débats sur 10 thématiques liées à la problématique de la sécurité maritime, a indiqué le chef de la diplomatie togolaise qui a souhaité que les participants trouvent des réponses aux défis que sont les menaces qui pèsent sur les océans et les mers en Afrique. Des obstacles à l'essor d'une économie bleue, la lutte contre la piraterie ainsi que la pollution des mers et des océans en Afrique.

Il faut noter que pendant 4 jours, les 238 experts et participants vont échanger et profiter d'un espace de près de 3.000 m2 entièrement dédié comprenant des salles de conférences et un village des partenaires. 49 exposants togolais et étrangers vont présenter leur savoir-faire en matière de la sécurité maritime.

Le village des expositions servira à des expositions et des présentations bref, de partage de savoir faire par rapport à la problématique liée aux thématiques de la sécurité et de la sûreté maritimes.

M. Carlos Lopes, le secrétaire général adjoint de l'Onu et Secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique a indiqué que « l'Union africaine, dans sa stratégie maritime intégrée pour 2050, ouvre de nouveaux horizons pour la renaissance du continent. Nos mers renferment un trésor caché qu'il nous faut dévoiler, protéger et exploiter afin de favoriser la transformation structurelle de notre continent ». C'est dire



Stands

que des mers et des océans (économie bleue) sont d'une importance capitale dans l'émergence du continent africain.

Le premier ministre Komi Sélom Klassou pour sa part, a indiqué qu'il fallait en finir avec les zones de non-droit et réfléchir et proposer sur les questions relatives à la piraterie maritime, la pêche illégale, la migration non-contrôlée et les trafics. Hier mardi, le Comité des représentants permanents de l'Ua (Corep) ont planché sur le projet de Charte que les autorités togolaises souhaitent l'adoption à Lomé par l'Union africaine.

Les ministres des Affaires étrangères vont prendre le relais demain jeudi pour préparer les documents et résolutions, surtout la Charte de Lomé qui sera soumise à l'appréciation et à la signature des chefs d'Etat et de gouvernements lors du grand rendez-vous du samedi. On annonce déjà du côté du gouvernement togolais, la présence effective de plus d'une trentaine de chefs d'Etats et de gouvernements du continent africain. Le projet de charte qui sera soumis à la validation des chefs d'Etat, consacre un important volet à la lutte contre la criminalité et les menaces en mer. La charte de Lomé établit aussi les fondements des principales obligations des Etats, tout en réaffirmant l'effet des traités et des accords bilatéraux, régionaux et internationaux régissant la matière.

Il n'est un secret pour personne, les eaux territoriales africaines notamment : le Golfe de Guinée, le Golfe d'Aden, la méditerranée etc... constituent des endroits stratégiques qui servent d'ouverture du continent noir sur le reste du monde. Mieux, ce sont des endroits stratégiques où transitent 90% des biens de toutes sortes en destination du continent noir.

Le sommet de Lomé comme l'a indiqué le Conseil des ministres du 07 octobre dernier, se situe donc dans la dynamique de toutes les réflexions touchant à la recherche d'une approche à la fois continentale et

mondiale permettant de discuter et de décider des mesures qui répondent aux risques et dommages que subissent les pays tant du Nord que du Sud, du fait de la criminalité en mer.

D'énormes enjeux...

Le rendez-vous de cette semaine ne sera pas une villegiature pour les conférenciers. Loin s'en faut. Des échanges, devraient découler des voies et moyens pour, entre autres, mener une lutte sans merci et efficace contre les trafics illicites de tout genre sur la mer, la pollution marine ainsi que la pêche illicite non déclarée et non réglementée qui constitue une menace réelle pour les ressources halieutiques. Des phénomènes qui causent d'importants manques à gagner pour les Etats côtiers.

Le sommet de Lomé revêt un intérêt particulier pour le continent africain d'autant plus que selon les statistiques, il est le plus touché par l'insécurité observée sur la mer. Il était donc important d'inviter ces dirigeants à la réflexion élargie aux sommités et experts mondiaux.

Tout ce qui précède démontre à suffisance, si besoin est encore, le rôle de la mer dans le développement durable des Etats. L'explorateur anglais Walter Raleigh ne disait-il pas à juste titre il y a 400 ans que « qui tient la mer tient le monde » ? La sécuriser devient dès lors une question de survie à tout prix.

Au surplus, cette conférence permettra à n'en point douter de booster l'économie togolaise à travers l'activité économique qu'elle va induire.

La diplomatie togolaise devrait également marquer de précieux points, de sorte à rehausser son image avec pour corollaire, la confiance que pourraient avoir les investisseurs qui rechignent encore à faire des affaires au Togo. Quant à Lomé, elle devrait aussi à partir du sommet sur la sécurité, renouer avec les grands rendez-vous internationaux qui faisaient jadis sa fierté.

Joachim Loko

Colloque sur la problématique des alternances politiques en Afrique

Annoncés en fanfare par le CAP 2015, Francis Kpatindé et Albert Bourgi brillent par leur absence

Le Combat pour l'alternance politique en 2015 veut explorer d'autres horizons menant au pouvoir. Après donc les marches et meetings contre productifs, le regroupement dirigé par Brigitte Adjamagbo Johnson a décidé de changer son fusil d'épaule. Le regroupement a donc organisé deux jours de colloque lundi et hier au cours duquel les voies et stratégies pour une alternance démocratique ont été dessinées. Mais seulement, le colloque a subi un coup avec le boycott de Francis Kpatindé et Albert Bourgi, deux imminents universitaires et journalistes. La rencontre s'est donc résumée en une rencontre togolo-togolaise, du déjà vu en quelque sorte.

Les oppositions africaines n'ont pas forcément fait le bon choix à une certaine période de la lutte démocratique. La principale stratégie à toujours été des manifestations systématiques lorsque les situations ne leur étaient pas favorables sans trop prendre le temps d'analyser la situation. C'est conscient de cette erreur stratégique que le CAP2015 a décidé d'explorer d'autres horizons à travers ce colloque de deux jours. Les thèmes abordés ont touché bien le fonctionnement des institutions intervenant dans les processus électoraux que les facteurs qui bloquent l'arrivée de l'opposition au pouvoir. Ainsi, il y a eu des discussions sur la



Kafui Adjamagbo, présidente CAP 2015

responsabilité des institutions dans la réalisation de l'alternance politique en Afrique, le rôle des Commissions électorales indépendantes ou encore



Jean Pierre Fabre, chef de file de l'opposition

celui des Cours Constitutionnelles. Outre donc les institutions, les participants ont focalisé leur attention sur la responsabi-

La suite à la page 6

Afin d'éradiquer le VIH/SIDA d'ici 2030

La pandémie et les populations clés au cœur d'un atelier de formation des journalistes

Une quarantaine de journalistes et patrons de presse se sont retrouvés du 03 au 05 octobre derniers au siège du Secrétariat permanent du Conseil nationale de lutte contre le Vih/Sida (Cnls) dans le cadre du 4^{ème} forum des acteurs médiatiques. Ces professionnels de médias, durant ces trois jours ont été outillés sur la problématique des populations clés et la lutte contre le Vih/Sida au Togo.

Le Coordonnateur du Cnls, le Prof. Vincent Pitché dans son mot d'ouverture a présenté le taux de prévalence nationale du Vih/Sida qui se situe autour de 2,5%, mais un taux qui remonte à 4,5% chez les usagers de drogue, à 11% chez les professionnels de sexe (Ps) et à 13% chez les Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (Hsh). «Ces populations dites clés ont aussi droit à la santé, d'où son appel aux journalistes à lutter contre leur stigmatisation et leur discrimination afin de venir à bout de

la pandémie d'ici 2030 comme le recommandent les Odd', a expliqué le Coordonnateur.

Cette cérémonie d'ouverture a fait place à la première communication. Le facilitateur, M. Atinédi Gnassé, Consultant en communication a d'entrée défini le concept de populations clés avant d'expliquer les mesures prises dans différents contextes. Pour le Programme commun des Nations Unies sur le Vih/sida (Onusida), c'est l'Objectif Zéro qui est visé a-t-il fait savoir. Il est question donc pour l'institution onusienne d'arriver à Zéro nouvelle infection à VIH, Zéro décès lié au Sida et Zéro Discrimination. Dans le contexte Ouest africain, le communicateur s'est référé à la déclaration de Dakar qui stipule que les nouvelles infections à Vih surviennent pour plus de la moitié, au sein des populations clés et ces dernières présentent un risque plus élevé de s'infecter par le Vih que la population générale.



Les participants en pleine séance

Pour lui donc, il s'avère primordiale de mettre en confiance cette population pour une lutte plus efficace contre la pandémie.

Dans la seconde communication, M. Gnassé a défini les concepts de vulnérabilité, de populations clés, d'orientation sexuelle, de Hsh et de Ps avant de présenter les enjeux liés à ces con-

cepts. La troisième communication a été focalisée sur l'identité sexuelle et orientations sexuelles. Il s'est agi dans cette communication de présenter l'origine de l'orientation sexuelle de certains groupes clés, notamment les Lesbiennes, gays, bisexuels et les trans (Lgbt).

Le deuxième jour, les participants après avoir passé en revue les thèmes du jour 1 ont suivi la communication sur la "Violences basées sur le genre et lutte contre le VIH", présentée par Dr Ortance Me Tayi. Pour elle, la violence basée sur le

genre est une violence exercée sur une personne à cause de son sexe biologique, de son identité sexuelle ou de son adhérence perçue à certaines normes sociales de masculinité et de féminité. Ces violences peuvent être physiques, sexuelles et psychologiques, a-t-elle expliqué. Elle a ensuite présenté les conséquences de ces violences dans la lutte contre la pandémie du Vhi/Sida.

La deuxième communication du jour 2 présentée par M. Atinédi Gnassé a porté sur le Vih et les droits humains. Les autres communications ont concerné la stigmatisation et la discrimination des populations clés : attitudes et influences des médias. Les participants se sont ensuite retrouvés dans les groupes pour les exercices.

Le troisième jour M. Atinédi Gnassé a présenté une communication sur le code de déontologie de la presse du Togo. Mais bien avant, les participants se sont retrouvés dans les groupes pour les exercices. Rappelons que chaque participant a pris l'engagement à l'issue de cet atelier de formation clés de faire une production sur les populations et le Vih dans un délai de 3 mois.

Régis

Religion

Le prophète TB Joshua en croisade en Amérique Latine

Coincé entre le Chili, la Bolivie, la Colombie, l'Equateur et le Brésil, voici le Pérou, avec ses 25,6 millions d'habitants dont 92% de catholiques selon les estimations, et qui pourtant a accueilli avec beaucoup de classe et de dignité TB Joshua, Prophète des Nations, pour une grande croisade les 23 et 24 septembre

L'Estadio Nacional, un stade situé à Lima, la capitale du Pérou, d'une capacité de 45000 places, vibrant à l'unisson, évoluant de cantique en cantique, expression d'adoration du Dieu vivant et de son fils Jésus-Christ, le tout sur l'inspiration d'un chœur de plus de trois cents chanteurs environ.

Lorsque l'adoration fut

corrige le pécheur et le fortifie, le bénit, le guérit... et plus on médite sur ce qu'on lit dans la bible, plus vous tournez ce que vous lisez dans votre cœur et plus vous œuvrez selon la parole, celle-ci domine sur vous et votre relation avec Dieu croît, s'affermie et devient un canal de transmission des bénédictions de Dieu.



Le stade national de Lima archicomble

2016 sur invitation des Hautes Autorités de l'Etat et de l'Eglise dans son entièreté et non au nom d'une église. Ailleurs on croirait rêver.

Au Pérou, en cette période du 23 au 24 septembre, nous sommes en hiver (c'est le nom que les liméniens ont donné à ce temps de l'année où une brume humide et persistante comme un petit crachin recouvre la ville de Lima).

C'est ainsi que dès les après-midi du 23 et 24 septembre, femmes, hommes, enfants, jeunes et vieux, tous étaient déjà présents à

interrompue par les cris d'accueil de tout le stade bondé de monde, ce fut le maître de cérémonie qui arriva.

Alors commença la proclamation de la parole de Dieu qui avait pour titre : « **L'intégrité de la parole** ». « Celui qui lit la bible sans être sous la conduite du Saint Esprit lit en réalité un simple livre. » Car la bible est le seul livre qui, tout en le lisant vous lit aussi parce que c'est la parole de Dieu qui est une nourriture de l'âme.

Elle est une arme spirituelle, elle réjouit le cœur,



Un homme recouvrant la guérison

A la fin de l'enseignement, le Prophète se joignit à la foule pour chasser des gens les démons, guérir les malades au nom de Jésus. On vit des gens se lever de leurs chaises roulantes, d'autres se débarrasser de leur bouteilles d'oxygène, tandis que ceux qui étaient tourmentés, retrouvaient leur esprit par les touchers de l'homme de Dieu au nom de Jésus-Christ. Tant et tant de merveilles témoignèrent de la puissance de Dieu.

Joachim Loko

Religion

Le pape François annonce la création de 17 nouveaux cardinaux

Le pape François a annoncé le 9 octobre à l'issue de l'angélus la création de 17 nouveaux cardinaux lors d'un consistoire. Parmi eux, Mgr Dieudonné Nzapalainga, l'archevêque de Bangui. Tous recevront la barrette cardinale le 19 novembre prochain, veille de la clôture de l'année jubilaire à Rome.

Le centre de gravité de l'Eglise bouge avec le pape argentin et ce nouveau consistoire, le troisième du pontificat de François en est la preuve. Parmi les 17 cardinaux qui seront créés, sept proviennent de pays qui n'ont jamais été représentés dans le Sacré Collège : la République centrafricaine, le Bangladesh, l'île Maurice, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que la Malaisie, le Lesotho et l'Albanie.

Un message fort à la Centrafrique

Le pape a également tenu à envoyer un message fort à la Centrafrique, à travers son archevêque emblématique, Mgr Dieudonné Nzapalainga. François remercie surtout un infatigable réconciliateur, membre, aux côtés d'un imam et d'un pasteur, de la plateforme interconfessionnelle pour la paix. C'est aussi un prélat qui ne cesse de sillonner le pays, mais également les capitales



Pape François

européennes pour dénoncer les impasses d'un conflit religieux. Au plus fort de la crise centrafricaine, l'archevêque de Bangui n'a pas hésité à abriter chez lui des musulmans pourchassés par les milices anti-balaka. Le pape François voue une grande admiration à cet évêque de terrain qu'il a reçu plusieurs fois au Vatican et invité à participer au synode sur la famille à Rome il y a deux ans. Mgr Nzapalainga est surtout la cheville ouvrière de la visite du souverain pontife à Bangui l'an dernier, que beaucoup lui avaient pourtant conseillé de reporter en raison des menaces sécuritaires. Près d'un an après la visite de François à Bangui, Dieudonné Nzapalainga deviendra le plus jeune membre du collège cardinalice, à seulement 49 ans.

Rwanda

Paul Kagame hausse le ton contre la France

Devant le Parlement lundi dernier, lors d'un discours à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire, le président rwandais a implicitement menacé Paris d'une nouvelle rupture des relations diplomatiques. Ses propos font suite à la réouverture, la semaine dernière, par les juges français, de l'enquête sur l'assassinat, le 6 avril 1994, de l'ex-président rwandais Juvénal Habyarimana. Cet attentat est considéré comme l'élément déclencheur du génocide de 1994. Sept proches de Paul Kagame sont mis en cause. Les enquêteurs français souhaitent entendre Kayumba Nyamwasa un ancien militaire rwandais entré en dissidence et qui accuse le chef de l'Etat rwandais d'être l'instigateur de l'attentat.

Depuis 2012, la thèse d'un attentat perpétré par des extrémistes hutus semblait privilégiée par les juges français. L'enquête avait été close et on s'attendait à un non-lieu pour les proches de Kagame, mais le projet d'entendre l'ex-général Nyamwasa relance l'affaire.

Le président rwandais a d'abord dit qu'il n'avait pas de problème avec ça. Puis, il a haussé le ton, sous-entendant à nouveau une complicité de Paris dans le génocide.

« Tout recommencer signifie que je dois rappeler, à certaines personnes, que le système judiciaire rwandais n'est pas subordonné aux intérêts français. C'est la France qui devrait être sur le banc des accusés et jugée... et personne au Rwanda », a déclaré le président rwandais.

Paul Kagame n'en est pas resté là. Il s'est adressé aux diplomates et leur a rap-



pelé, de manière voilée, la rupture diplomatique entre Paris et Kigali.

La France et le Rwanda avaient rompu leurs relations diplomatiques entre 2006 et 2009. L'ambassade de France à Kigali avait fermé, suite à l'émission d'un mandat d'arrêt contre les proches du président Kagame. Les mêmes proches dont les avocats attendaient un non-lieu dans cette affaire.

Violences en Ethiopie

Le gouvernement accuse l'Egypte

L'Ethiopie a accusé des « ennemis extérieurs », d'être à l'origine des violences qui agitent le pays et ont conduit dimanche dernier le gouvernement à déclarer l'état d'urgence pour six mois. Addis-Abeba vise en particulier l'Egypte. Des accusations extrêmement graves.

Les relations étaient déjà tendues entre l'Ethiopie et l'Egypte en raison du barrage de la Renaissance, le grand barrage éthiopien sur le Nil. Aujourd'hui, Addis-Abeba accuse l'Egypte d'être directement impliquée dans les violences en région oromo, et de soutenir les indépendantistes du Front de libération Oromo.

Si l'état d'urgence est décrété, les mesures concrètes à prendre restent en revanche encore à être définies. « L'état d'urgence vise à réorganiser les forces de sécurité. Donc, oui, ça signifie un déploiement des militaires. Ça signifie de nouvelles mesures jugées nécessaires pour résoudre cette crise. Par exemple, le gouvernement peut considérer qu'il est nécessaire, dans certaines villes, d'imposer un cessez-le-feu. Ce sont ce genre de mesures qui seront mises en place », a expliqué ce lundi Getachew Reda, le porte-parole du gouvernement.

L'état d'urgence doit encore être approuvé par le Parlement à une majorité des deux tiers d'ici deux semaines.

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

LOMÉ, TOGO
DU 10 AU 15
OCTOBRE 2016



Bienvenue
au Togo, pays
de paix et
d'hospitalité



PROTÉGEONS NOS | PROTECT OUR
OCEANS

Sommet Extraordinaire de l'Union Africaine
sur la Sécurité et la Sûreté Maritimes et le
Développement en Afrique



Ciment Dangoté au Togo

La population reste dubitative

Il est de notoriété que la construction d'un habitat, aussi modeste soit-il, est une constante dans l'imaginaire du Togolais. En ce sens au Togo, un homme n'est digne de ce nom que lorsqu'il a laissé à sa descendance un abri, quel qu'il soit. C'est à ce titre que le ciment occupe une place privilégiée dans le vécu des Togolais. Mais il s'avère que ce secteur commence à se diversifier, le moins bon se mélangeant à la qualité. Les Togolais se prononcent notamment sur celui venant du grand Nigéria.

faut au moins maîtriser sa chaîne de production et les produits rentrant dans sa composition. Or les informations qui circulent sur la qualité de ce produit varient les unes des autres. D'après un maçon que nous avons retrouvé sur en

du Nigéria, moi je reste sceptique. Pour l'instant, je préfère donc consommer togolais. Le ciment dont le produit vient de notre sous-sol est fabriqué sur place. Seulement, il faut réduire le prix, vu le coût de la vie au TOGO ».

du consommateur et aussi la protection de nos sociétés de productions sur place. Car aux dernières nouvelles, le Nigéria a protégé son marché contre l'entrée de certains produits y compris le ciment. Pourquoi pas le Togo?

Des sources dignes de foi, ce ciment est refusé par le Ghana, le Burkina-Faso, le Bénin et le Niger. Près de 1000 camions attendraient à la frontière de ces pays.

Une vigilance sérieuse mérite d'être accordée à cette question qui n'a pas qu'une dimension commerciale. Il y va non seulement de la vie de nos unités industrielles mais aussi de notre état de santé et de la fiabilité de nos ouvrages. La concurrence déloyale revêt des facettes multiples ! Nous y reviendrons.

Atefembou E. T.



Le ciment a pendant longtemps été fourni sur le marché togolais par la cimenterie CIMENT TORO. Des milliers d'ouvrages (bâtiments, ponts, routes) ont été érigés avec ce ciment dont la qualité n'a jamais été remise en cause. Avec le temps, la demande connaissant une forte croissance, une seconde cimenterie s'est installée pour éviter que les immenses besoins ne demeurent insatisfaits. Cette dernière a mis sur le marché du ciment reconnu sous les noms de FORTIA et DIAMOND dont le produit venait du terroir. Le processus de fabrication de ce ciment va de l'extraction du clinker à Tabligbo à sa transformation en produit fini à Dalavé. Il s'agit donc d'un produit dont la chaîne de production est entièrement locale. En somme, un produit purement togolais.

Sur le plan strictement commercial, tous ces ciments sont commercialisés sur l'étendue du territoire, de Lomé à Cinkassé, à un prix standard fixé par le gouvernement. L'Etat veille à ces prix afin de protéger le petit consommateur, partout où il se trouve. C'est cette intervention constante du gou-

vernement qui explique que la variation de ce prix ne connaît pas de fluctuation inopinée, malgré entre temps les flambées mondiales du coût du pétrole qui avait mis à genoux les sociétés productrices. Mais depuis un temps, un autre ciment est annoncé sur le marché togolais. Il s'agit bien évidemment du Ciment Dangoté, une arrivée qui laisse songeurs les consommateurs togolais.

Le Ciment Dangoté au centre des interrogations

Depuis quelques semaines, il est annoncé l'arrivée imminente sur le marché togolais d'un nouveau produit cimentier : le ciment Dangoté. Si l'information se confirmait, un certain nombre de questions mériteraient réponse. D'où nous vient ce ciment ? Qui le produit ? Quel sont les éléments qui entre en ligne de compte dans sa composition ? Le Togo a-t-il les moyens de contrôler la qualité de ce produit ? Quelles sont les conditions de son acheminement, de sa conservation et de sa commercialisation ? Et qu'en pense le consommateur lambda ? Des questions sommes toutes légitimes quand on sait que pour consommer un produit, surtout sensible, il

chantiers dans la banlieue Nord-Ouest de Lomé, « le ciment Dangoté est un ciment de bonne qualité, car quand nous en avons fait des parpaings et construit des ouvrages, ils sont aussi résistants que les ouvrages construits avec les autres ciments qu'on utilise sur place ».

Par contre, un autre un peu dubitatif sur la qualité des produits importés, laissa entendre que « nous avons déjà apprécié des ciments ici, qui nous ont déçu par la suite. Ce qui fait que je ne me presse pas pour changer précipitamment. Il faut que l'Etat nous prouve vraiment de la qualité de ce ciment Dangoté qui n'est pas produit ici au TOGO ».

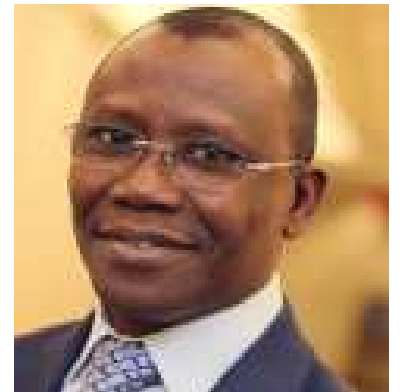
Pour la distributrice Affi « j'aime mon pays le Togo, et je consomme produit Togolais, ciment produit au TOGO, et surtout celui que j'utilise il y a plus de quarante ans ».

Enfin, l'assistant médical à la retraite Mazama ESSO fait allusion à la santé : « nous avons utilisé des produits venant de l'étranger comme les fibrociments et à la longue on nous a parlé de produits cancérigènes ». Aujourd'hui, on nous parle d'un ciment qui vient du Nigéria. Et tout ce qui vient

Au regard de toutes ces opinions, il est souhaitable que l'Etat contrôle les normes de ces nouveaux produits qui rentrent dans le pays pour la protection

Les progrès économiques du Togo salués par la banque mondiale

Le Togo marque des points auprès de la banque mondiale. La gouvernance économique est telle que l'institution financière mondiale a décidé de doubler son appui financier au pays en 2017. Annonce a été faite dimanche à l'issue de la rencontre le Ministre des Finances et de l'Economie Sani Yaya et M. Makhtar Diop, le vice-président de l'institution en charge de la région Afrique. L'aide de la banque mondiale ira prioritairement dans la santé, l'eau, l'éducation, l'énergie et l'agriculture. Elle aidera également à la mise en place du Programme d'urgence de développement communautaire (Pude). M. Makhtar Diop s'est en outre félicité des bons résultats macroéconomiques affichés par le Togo. Il faut dire que les différen-



Sani Yaya,

ministre de l'Economie du Togo

tes missions de la banque mondiale déjà sous l'ère Ayassor devrait déjà des notes de satisfaction au gouvernement togolais. Sani Yaya qui a pris sa suite en août 2016 aura à cœur de pousser plus la rigueur dans sa gestion afin de garder une bonne image auprès de l'institution de Breton Wood.

Colloque sur la problématique des alternances politiques en Afrique (suite de la page 3)

Annoncés en fanfare par le CAP 2015, Francis Kpatindé et Albert Bourgi brillent par leur absence

lité des communautés qui seraient complices ou victimes des dictatures en Afrique, l'équilibrisme souvent joué par la communauté internationale, les moyens dans la réalisation de l'alternance politique, les successions dynastiques et l'égalité des moyens dans les compétitions électorales. Ce colloque a enregistré la participation de certains universitaires togolais à savoir Messan Zeus Ajavon et

Komi Wolou, Adovi Michel Goeh Akué. La grande déception est venue de l'absence d'Albert Bourgi et Francis Kpatindé, tous deux professeurs d'université et journalistes. Ceux-ci étaient annoncés comme d'imminents penseurs devant prendre une part active aux travaux. Leur absence sonne donc comme un cinglant désaveu pour le chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre et à la présidente du

CAP 2015 Brigitte Adjamagbo Johnson.

Quelle suite au colloque du CAP 2015

Il est indéniable que l'opposition togolaise à travers ce colloque a cherché à innover. Elle tente de sortir de sa stratégie habituelle faite du triptyque "élection, revendication de la victoire et manifestations". Les résultats de ce colloque ne serviront pas à grand-chose si une solution à la tension

entre les leaders de l'opposition n'est pas trouvée. Attribuer systématiquement l'échec des alternances politiques aux seuls régimes au pouvoir en Afrique, c'est jouer la politique de l'autruche. Ce colloque n'a pas fait mieux que d'attribuer le bon rôle à l'opposition dans ce jeu sans toutefois prendre la peine de relever les manquements de celle-ci. Attribuer la seule responsabilité aux régimes en place, c'est se vautrer

dans le fauteuil confortable du fatalisme en espérant que "Dieu vienne lui opérer l'alternance". Il faut aussi rappeler que la période à laquelle ce colloque est organisé pose problème. Tous les regards sont tournés vers le sommet extraordinaire de l'Union africaine sur la sécurité, la sûreté et le développement en Afrique. Ce qui fait que ce colloque résonne moins dans le milieu médiatique.

Archange T. Faré

Préparatifs de la CAN Gabon 2017

2-0 pour la séduisante équipe togolaise face au Mozambique

Après le 1-0 du 4 octobre face à l'Ouganda, le Togo a récidivé le 9 octobre face au Mozambique 2-0. Le score aurait été plus lourd que personne ne crierait au scandale, tant, Adébayer et ses équipiers ont raté une multitude d'occasions. Si face à l'Ouganda la prestation a été un peu poussive, celle face au Mozambique a été aboutie. Lors de la première partie, les visiteurs n'ont existé que pendant les 5 premières minutes. Le Togo à la 8^e min déjà aurait pu ouvrir le score si Laba Fo-Doh n'avait pas trop levé sa balle alors qu'il était face au gardien mozambiquien. Les Togolais poursuivant leur domination vont revenir à la charge à la 19^e le capitaine Adébayer manquant de peu sa reprise dans la surface de réparation. A la 32^e min, le même Adébayer va cette fois-ci marquer, mais son but sera refusé pour un hors-jeu justifié. La plus nette occasion est intervenue à la 37^e min, Laba Fo-Doh ayant trouvé la barre transversale de la tête suite à un corner. Le salut est arrivé à la 40^e min, Laba Fo-Doh toujours lui, très remuant coupant un centre suite à un mouve-



Les Eperviers du Togo

ment d'ensemble dont il était d'ailleurs l'instigateur pour le 1-0.

La seule véritable occasion des visiteurs est intervenue à la 42^e min, mais ils n'ont pas eu la lucidité nécessaire pour tromper la vigilance d'Agassa Kossi. C'est sur cet avantage de la bande à Claude Le Roy que l'arbitre Lamptey Joseph a renvoyé les deux équipes aux vestiaires.

A la reprise, les Togolais reprennent le jeu à leur compte et aggravent le score à la 48^e min, Laba Fo-Doh reprenant victorieusement un centre de

Kouloun MaKlibè. Après le 2-0, l'équipe togolaise va baisser pied. Les mozambiquiens auraient pu réduire le score à la 68^e min suite à une mauvaise relance de Djene Dakonam et les Togolais auraient pu donner une autre ampleur à cette victoire si Adébayer n'avait pas eu la mauvaise idée d'éliminer le goal adverse suite à un face à face.

Le Togo poursuit ses préparatifs en Novembre. Le 9, les Eperviers affrontent Madagascar dans la région parisienne et le 15 sera face au Maroc.

Régis

Batshuayi vers l'AC Milan ?

Transféré pour 40 millions d'euros de l'OM à Chelsea cet été, Michy Batshuayi n'a toujours pas trouvé sa place en Angleterre. L'attaquant belge n'a pas encore été titularisé en Premier League et s'est contenté de bouts de matches (52 minutes en tout). Dans la hiérarchie des attaquants, il n'y a aucun doute, il est derrière l'Espagnol Diego Costa. La presse italienne voit déjà le joueur sur le départ cet hiver et l'AC Milan serait sur les rangs pour l'accueillir.



Kimpembe veut prolonger avec le PSG

Appelé pour la première fois de sa carrière avec les grands de l'Equipe de France, Presnel Kimpembe s'est confié au micro de Téléfoot. Le défenseur central de 21 ans, sous contrat jusqu'en 2018, souhaite poursuivre l'aventure avec le PSG, son club formateur. «Mon souhait c'est de prolonger. J'espère que cela va arriver rapidement, cela me redonnera de la confiance», a-t-il expliqué au micro de l'émission dominicale de TF1.

Klose pour remplacer Milik ?

Gravement blessé samedi soir lors de Pologne-Danemark, Arkadiusz Milik devrait manquer plusieurs mois à Naples. Et apparemment, le club pense déjà à un éventuel recours. Selon le journaliste de Sky Italia, Gianluca Di Marzio, le Napoli aimerait privilégier une solution interne. Mais un joueur pourrait intéresser le pensionnaire de Serie A : Miroslav Klose. L'Allemand de 38 ans n'a pas trouvé de club depuis le début de la saison et est donc libre de s'engager où il veut.

Mata vers une prolongation à Manchester United

L'arrivée de José Mourinho sur le banc de Manchester United semblait sonner la fin de l'aventure de Juan Mata à Manchester United. Mais l'Espagnol à la faveur d'un bon début de saison reste de nouveau dans les plans du tacticien portugais. A tel point que, selon le Daily Mirror, il pourrait prolonger avec les Red Devils avec lesquels il est sous contrat jusqu'en 2018. Selon le tabloïd britannique, le milieu de terrain de 28 ans pourrait signer pour 4 ans de plus.

Nolito a failli signer au Barça

Dans une interview accordée à Mundo Deportivo, Nolito a reconnu qu'il a failli signer au Barça cet été. Mais le joueur a finalement choisi de repousser le club catalan, qui cherchait un renfort offensif, pour s'engager avec Manchester City. «Je crois que c'était la meilleure décision pour ma famille et moi et je suis content de jouer à Manchester City», a expliqué l'international espagnol de 29 ans, auteur d'un bon début de saison avec son nouveau club (4 buts, 2 passes décisives en 8 rencontres jouées).

Ben Arfa dans le viseur de Fenerbahçe

Fenerbahçe a de la suite dans les idées. Déjà intéressé par Hatem Ben Arfa cet été, le club turc surveillerait attentivement la situation du parisien, selon Fanatik, un journal turc spécialisé dans le sport. Mis de côté quatre fois de suite par Unai Emery, Ben Arfa a réintégré le groupe récemment et semble déterminé à prouver sa valeur à l'entraîneur espagnol.

GRAND PRIX

Nico Rosberg champion du monde sur Mercedes

En inscrivant son nom pour la première fois au palmarès de Suzuka, Nico Rosberg (Mercedes) a aussi fait un énorme pas vers son premier titre de champion du monde, dimanche au Grand Prix du Japon.



A l'occasion de la 17^e manche du Mondial, il y a remporté un succès limpide de la pole position, son neuvième de la saison, pendant que son coéquipier, Lewis Hamilton, perdait pied au championnat en terminant seulement troisième après un départ totalement raté.

A quatre courses du dénouement, l'Allemand possède désormais 33 points d'avance sur le Britannique et il lui suffit de terminer à chaque fois juste derrière lui pour s'assurer de la couronne. Battu de 0'013 pour la pole samedi, Hamilton a demandé aux commissaires de piste de sécher son emplacement humide de grille, suite aux averse de la nuit, mais ça n'a pas suffi à lui offrir autant d'adhérence que son coéquipier, situé sur une partie sèche, au départ. Et ça l'a encore moins sauvé d'un départ apocalyptique que l'a vu passer en huitième position le premier virage. «J'ai eu du patinage», a expliqué l'Anglais. «Il a failli caler», a rapporté Niki Lauda, président non-exécutif de Mercedes.

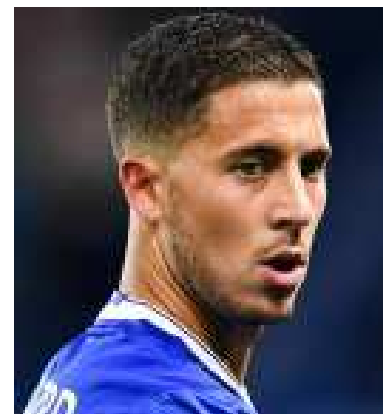
Sidibé veut rejoindre la Premier League l'été prochain

C'est une déclaration qui risque de faire plaisir à son club actuel, l'AS Monaco. Dans les colonnes du Parisien ce lundi, Djibril Sidibé est revenu sur son été agité et les contacts qu'il a eus avec Arsenal : « J'étais vraiment à deux doigts (de signer) et j'en avais mal à la tête, d'autant qu'ils se sont positionnés au dernier moment. Normalement, tu sautes directement sur l'occasion mais, après réflexion, je n'étais pas certain que mon temps de jeu soit garanti ». Alors, pour préserver son temps de jeu, l'international français a choisi Monaco. Pas très longtemps visiblement puisque le joueur a déjà l'intention de partir : « J'ai préféré rester en Ligue 1 pour prendre le maximum de provisions et partir l'année prochaine en Premier League car c'est un championnat qui m'attire beaucoup ».



Un échange Hazard-Bonucci ?

C'est une info à prendre avec de vrais pincettes puisqu'elle du fameux tabloïd The Sun. Mais Chelsea serait vraiment déterminé à arracher Leonardo Bonucci à la Juventus. Au point de proposer un échange improbable entre Eden Hazard et le défenseur italien. La Juventus aurait aimé récupérer Cesc Fabregas mais préférerait faire baisser au maximum le coût du transfert avec un de ses joueurs les plus valorisés sur le marché des transferts.



Rodrigo Calo pisté par MU

Pisté par le PSG, Rodrigo Caio attise les convoitises un peu partout en Europe. Selon le Daily Star, Manchester United serait disposé à offrir 13 millions d'euros à Sao Paulo pour récupérer le défenseur central brésilien.

Isco séduit par la Juventus

Isco et la Juventus, c'est une rumeur qui circule depuis quelques temps déjà. Laisse de côté par Zinedine Zidane au Real Madrid, l'Espagnol aurait pris la décision de quitter la capitale espagnole. Et, selon El Corriere dello Sport, le joueur serait très séduit à l'idée de rejoindre la Vieille Dame.

T MONEY

Pour y
accéder,
composez

***145#**

Gérez tout via votre mobile !

✓ Simple ✓ Rapide ✓ Sécurisé

NOS SERVICES

- ✓ Dépôt d'argent
- ✓ Retrait d'argent
- ✓ Transfert d'argent national (vers compte et vers espèces)
- ✓ Achat de crédit de communication (crédit voix et forfait internet)
- ✓ Paiement auprès d'un commerçant (paiement marchand)
- ✓ Paiement de facture (CEET, CANAL+, etc.)
- ✓ Collectes de fonds (impôts, taxe, prime d'assurance, etc.)
- ✓ Paiement de masse (salaire, pension, bourse, etc.)



LE LEADER

service client : 888 www.facebook.com/Togocel www.twitter.com/togocel www.togocel.tg certifiée ISO 9001 et ISO 14001

